

## Hanagumi – Crown

### Prologue :

Roulant dans un fiacre en direction de l'hôpital de Londres en 1892 avec son grand frère endormi, la jeune passagère observa le paysage campagnard défilé sous ses yeux.

- Le temps est toujours aussi maussade et les fleurs fanées seront, ce soir, mon parfait reflet.

**- Je m'appelle Hagumi et voici Masatane, un de mes grands frères, médecin de profession. Depuis ma naissance, mon corps a non seulement cohabité avec mon âme, mais aussi avec l'âme d'Asami, Asami étant le nom de la bouche situé sur ma nuque. En ce moment, elle est silencieuse comme une tombe, mais cela ne l'empêche pas d'avoir faim, je veux dire d'avoir faim d'essence d'âme. Mon frère Masatane fournit l'essence de l'âme en emprisonnant l'âme de ses patients décédés dans les perles de notre chapelet familial. En plus de ça, elle boulotte mon innocence, mes émotions, mes sentiments. Parfois, je ne suis plus que l'ombre de moi-même. Pourtant, je ne la blâme pas parce qu'en faisant ça, elle se construit avant de dévorer la 13<sup>e</sup> essence d'âme pour qu'elle puisse naître de mon propre corps, en me tuant au passage. Avec Masatane, nous devons disparaître dans un terrible coup du sort pour retrouver les membres réincarnés de notre famille, sauf de notre père, à l'origine de notre lente agonie.**

**Masatane doit vivre, tandis que je m'apprête encore une fois à mourir**

Observant un oiseau virevoltant au-dessus d'un champ, ses paroles terminèrent ses pensées.

**- L'ironie du sort, c'est que je dois me suicider pour l'empêcher de me tuer.**

## **Chapitre 1 : Encore une fois**

Les gouttes de pluie tombaient sur la terre, annonçant l'arrivée d'un orage. C'est dans ses conditions météo qu'ils arrivèrent devant l'établissement hospitalier un quart d'heure plus tard. Réveillant Masatane, ils sortirent ensemble sous le même parapluie, saluèrent le cochet repartant, tandis qu'ils entrèrent avec leurs bagages. Ses vêtements reflétèrent sa profession et mirent en valeur ses yeux d'un noir profond de jais, ainsi que ses cheveux blond mi-long. Quant à sa petite sœur, elle est rousse aux yeux vairons et sa robe est des plus ordinaires.

- Bienvenue dans notre nouveau foyer, petite sœur.

- Qui sait pour combien de temps, grand frère.

Le lendemain, en fin d'après-midi, Masatane consulta sa montre à gousset pour annoncer l'heure du décès de son patient âgé.

- Heure du décès, 18h13. Vous vous êtes battu jusqu'au bout. Que ma prière vous accompagne dans l'autre monde, indiqua-t-il en le recouvrant d'un drap blanc, puis il fit le signe de la croix avant de terminer de remplir le formulaire de décès.

Reprenant le chapelet que le patient eut tenu, fermentant jusque-là son dernier souffle dans sa main droite sur le cœur, l'une des perles transparentes était devenue blanche, car elle contenait l'essence de l'âme du défunt. Faisant une minute de silence, il sortit de la chambre 121, donna ses instructions à une infirmière dans le couloir, puis il se mit en chemin pour rejoindre la chambre 113, celle de sa petite sœur.

- Prendre l'essence d'une âme signifie que l'on la prive de sa réincarnation. Cependant, cela ne l'empêche pas de reposer en paix. Pourtant, à chaque fois que je dois faire ça, j'ai l'impression de commettre le plus abominable des crimes. Cette épreuve n'est qu'une étape de plus à franchir parce que quand ça sera fait, je me poserai toujours la même question à la veille de son suicide... Est-ce que mon cœur y survivra encore une fois ? s'interrogea-t-il en arrivant, puis en ouvrant la porte de cette chambre pour retrouver Hagumi.

Là, sa petite sœur avait un étrange sourire sur le visage et salivait presque comme un chien enragé en voyant la perle blanche du chapelet.

- Tu m'as fait attendre grand-frère, ce n'est pas humain de me faire mourir de faim, confia-t-elle d'une autre voix, plus féminine, car ce n'était pas Hagumi qui parlait, mais Asami.

S'approchant sur sa droite, il s'assit sur le lit sur sa droite et tenait le chapelet devant elle.

- N'ai-je même pas le droit à un câlin ? lui demanda telle, alors que ses yeux étaient encore plus noirs que du charbon ou que le plumage d'un corbeau.

- Que le seigneur me pardonne pour cette infamie, répondit-il en la prenant dans ses bras pour placer la perle blanche sur les lèvres, de la bouche, sur sa nuque pour qu'elle puisse en aspirer l'essence, même si le cœur du jeune homme retenait toute sa tristesse et ses larmes.

- Amer, cette douzième essence d'âmes n'a rien de particulièrement savoureuse...

- Tu m'excuseras de ne pas pouvoir t'octroyer ton péché mignon.

- Arrête-moi si je me trompe, mais les prostituées ne sont pas rares.

- Excuse-moi de ne plus être affectée à leur service et non, je ne deviendrais pas un Jack l'éventreur rien que pour satisfaire tes caprices.

- Pourquoi me rejettes-tu ainsi ? Je suis née avec elle, alors considère-moi comme....

- Jamais, affirme-t-il sèchement en se retirant pour la tenir par les épaules.

- Naître avec elle ne fait pas de toi ma seconde petite sœur pour autant parce qu'à mes yeux, tu n'en mérites même pas le titre.

- Serait-ce à cause de mes tentatives de meurtre sur ta personne que tu réagis ainsi ?

- Elles ne représentent que quelques gouttes dans le vase sur le point de déborder.

- Dans ce cas, bye bye, lui dit-elle, en fermant les yeux pour qu'ils redeviennent normaux et donc pour qu'il sache qu'Hagumi était à nouveau maîtresse de son corps.

- Bonne nuit petite démonsse, s'exprima-t-il en rattrapant le haut du corps de sa petite sœur endormis pour la reposer dans son lit.

Poussant un léger soupir, en mettant le chapelet autour de son cou, puis sous sa chemise pour le dissimuler, il l'aperçu et prit à ses pieds la poupée de chiffon pour la déposer contre elle.

- Hagumi, ma très chère petite sœur, je te laisse en compagnie de celui qui veille toujours sur toi en mon absence. Puisse mon cœur encore battre quand le tien s'arrêtera.... Veille bien sûr elle, Mitsume.

- Imbécile de médecin humain, lança une voix que Masatane n'entendit pas, alors qu'un orbe noir s'infiltra dans le jouet de la petite fille, prenant l'apparence d'un petit monstre. La description qui s'en rapprocherait le plus, est que sa tête à la forme d'un ancien bonnet de nuit, avec au bout un grelot, pouvait contenir son corps. Quelques canines dépassent de sa bouche. Son corps et ses quatre membres, ressemble à celui d'une salamandre, rayée violette et blanche comme une variété d'aubergine. Son ventre est lisse, son dos est écailleux et il ne possède pas de queue. Une vilaine cicatrice, orne son postérieur.

- Hagumi ne doit jamais rester toute seule parce qu'Asami peut émerger à tout instant en la privant de sa volonté... Heureusement que je suis là pour veiller sur elle et surtout, sur sa délicieuse âme...

- Arrête ton cirque, Mitsume... l'interpella Hagumi.

- Désolé, j'adore faire le clown pour t'annoncer que je suis enfin de retour !

- Mais en retard. Je n'ai pas pu l'empêcher de honteusement me manipuler pour faire de moi sa marionnette, m'obligeant à tuer le curé et la bonne de service à l'arme blanche. Ainsi, elle s'assure que mon âme est aussi damnée que la sienne. À chaque fois, c'est une véritable boucherie, toujours à la limite de devenir une tueuse en série.... Affligeant.

- Les hommes et les femmes d'églises, c'est pour se moquer de dieu.... Vos corps de remplacement sont à la chaufferie ? demanda Mitsume.

- Oui, ils sont au sous-sol. Prenons les escaliers et faisons-nous discret, dit-elle en se levant de son lit pour quitter sa chambre, afin de s'y rendre avec Mitsume.

- Cette fois, tu partiras sans trop de douleur... murmura le petit monstre.

- Encore une fois, je m'appête à embrasser la mort, car nous serons les seules victimes de mon énième suicide, cette fois par le feu... Puisse Dieu me le pardonner.

Sortant de chez l'apothicaire, Masatane transporta une dame-jeanne dans ses bras, contenant un étrange liquide, plutôt visqueux et ressemblant à du mercure sans en être.

- Je n'ai franchement pas hâte de m'en enduire, mais puisqu'il le faut....se dit-il en sentant le glacial souffle du vent sur lui, le faisant frissonner.

- Il fait si froid ces temps-ci, autant que dans mon âme, comme si elle était errante au milieu du plus glacial des hivers....constate-t-il en souriant bêtement, suite à une autre pensée.

- Je sais que notre cri de victoire ne sera que de courte durée, mais je veux quand même marquer le coup. Hagumi me réclame sans cesse un journal intime. C'est l'occasion idéale de lui en offrir un, se, dit-il en se dirigeant vers la boutique.

Quand il ouvrit la porte, une cloche retentit pour avertir la librairie qu'un client était entré. Déposant la dame-jeanne afin d'avoir les mains libres, il s'adressa à la vieille dame.

- Bonjour madame, auriez-vous des journaux intimes ? C'est pour ma petite sœur.

- Vous avez de la chance jeune homme, il m'en reste un seul sur l'étagère du fond. Allez le prendre, vous ne pouvez pas le raté.

- Merci madame, s'enthousiasma t-il en faisant un quart de tour sur sa droite pour que quelques pas le conduisent vers son but.

Attiré par sa tranche recousue, en le prenant en main, ses doigts apprécièrent la bonne qualité de ce cuir. En l'ouvrant, il s'assura qu'il fût bien vierge de la moindre écriture.

- Il est intact, alors pourquoi ai-je l'étrange sensation de l'avoir déjà eu en main et d'entendre ma petite voix intérieure me dire... Me dire que je dois absolument le prendre !, se réjouit-il, intérieurement en retournant illico à la caisse.

- Parfait, je vous le prends !

Déposant quelques pièces sur le comptoir, il prit ensuite le journal intime en main.

- Merci pour votre achat, docteur Kingsley s'exprima la librairie.

En sortant de la librairie, il eut déjà rangé son achat dans sa sacoche en bandoulière.

- Tu sais que tu pèses ton poids ? demanda-t-il ironiquement à la dame-jeanne.

- Mon cœur se serre déjà dans ma poitrine, il refuse encore d'affronter ce qui est sur le point de se produire... Il pleure des larmes de sang. Des larmes que je ne peux moi-même verser. Tentant de se frayer un chemin à travers la foule, il continua son chemin dans une rue plus dégagée où il entendit qu'une calèche à deux chevaux ralentit pour être à sa hauteur.

- Docteur Kingsley ?!, l'interpella un vieil homme en stoppant les chevaux.

- Bonsoir docteur Kingsley, je suis Mr. Tinkerton. Avec mon épouse, nous sommes venus régler les derniers détails concernant la mort de mon frère.

- Hélas, cela n'a pas suffi à le garder parmi nous, je le déplore, confia Masatane.

- Lors de ma dernière visite, il n'a cessé de me vanter la qualité de vos bons soins... Vous lui avez été d'une si grande aide avant qu'il... s'émut l'ancien en repensant à son frère.

Sans ressentir sa présence, l'âme de ce dernier était là, souriant à ses côtés.

- Ah la la, toujours à te faire des cheveux blancs toi.

- Ses fourberies vont beaucoup nous manquer.

- Arrête de te faire du mouron pour moi maintenant, tout va bien mon frère, je pars en paix.

Posant sa main droite sur l'épaule gauche de son frère pour lui faire ressentir sa présence, ce dernier ressentit un frisson ainsi qu'un pincement au cœur.

- Qu'est-ce donc ? se demanda l'épouse, alors que quelque chose tomba du ciel.

- De la cendre ? s'étonna telle en l'observant sur ses gants, tandis qu'une petite silhouette passa de l'ombre à la lumière du premier réverbère de la rue.

- Un incendie s'est déclaré à l'hôpital ! hurla un jeune garçon, informant ainsi tous celles et ceux qui l'entendait, répandant ainsi la nouvelle au pas de course.

Sans perdre une seconde plus, Masatane courut vers l'hôpital où les pompiers furent déjà à pied d'œuvre pour évacuer les nombreuses vies entre ses murs.

- L'incendie a déjà ravagé le premier étage ! informa un pompier, sortant de cet enfer.

- Nom d'un chien, Hagumi ! enragea le grand frère, avant de prendre de plein fouet la déflagration d'une violente explosion.

Balayé par celle-ci, il fut projeté en arrière sur le dos et la dame-jeanne se brisa sur lui.

Lacéré par les morceaux de verre, le liquide s'infiltra dans son organisme, recouvrit ses organes, envahi absolument chacune des cellules de son organisme. Commencant à agir, son action ne fut pas encore visible. Inconscient, quelqu'un s'approcha et s'agenouilla près de lui.

- Mon pauvre Masatane, mourir maintenant n'est pas une option, car nous n'avons pas encore fini de souffrir, my twin avoue-t-il en apposant ses mains sur son dos pour le retourner. Ce jeune homme, vêtu d'un manteau de cuir, a les cheveux noirs et des yeux d'un bleu acier.

**- En tant que Maguelonne, je maîtrise aisément l'énergie d'Hope. Elle nous permet d'affronter les plus sombres créatures, déchirant le voile entre notre monde et celui du paranormal. Asami pourrait être décrite comme l'une d'entre elles parce qu'elles opèrent de la même manière, à une différence près. Ses sales petites pestes dévorent l'âme toute entière des victimes de leur hôte qu'elles manipulent comme des marionnettes. Ceux et celles pouvant voir l'invisible, destinés à les combattre, sont appelés des Maguelonnes, en hommage à la première d'entre nous. L'énergie d'Hope représente l'unique rempart pour que nos deux mondes ne s'inversent pas.**

- Wake up my twin... Lui dit-il après avoir apposé un baiser fraternel au coin de ses lèvres.  
- Sauve son corps des flammes ! ordonna-t-il en lui administrant un dernier électrochoc, puis quand il émergea enfin, son sauveur eut disparu.

- Hein ? Que vient-il de se passer ? s'interrogea-t-il, l'esprit partiellement embrumé en revenant à la réalité, sans s'apercevoir qu'il commençait à devenir invisible.

- HAGUMI ! s'époumona-t-il en se relevant pour s'engouffrer à l'intérieur de ce brasier.

- Hé, pas par là ! L'avertis un pompier, sans pouvoir le rattraper, car il disparut comme un fantôme sous ses yeux, lui glaçant le sang.

- Quelle chaleur étouffante. Les flammes veulent me consumer, alors que mon âme est déjà à moitié en cendre et que mes yeux refusent de la voir une fois de plus dans cet état.... Hagumi ! En voyant son frêle corps, allongé sur le sol dans le couloir, contre un mur, il s'approcha pour la prendre dans ses bras afin de l'évacuer au plus vite par la sortie de service, tout son être n'en supporta pas davantage, alors il en tomba à genou, l'allongea sur l'herbe et mit son oreille droite sur son cœur pour en écouter les battements qu'elle n'eut plus.

- Non, pas cette fois ! J'en ai plus qu'assez d'affronter sans cesse ta mort ! s'égosillait-il en commençant à pratiquer un massage cardiaque.

- Je t'interdis de crever, tu m'entends ?! C'est moi, c'est ton imbécile heureux, minable et incapable de grand frère qui te parle et qui aurait dû prendre ta place depuis le début pour s'occuper lui-même de ce foutoir ! Réveille-toi Hagumi ! Réveille-toi tout de suite !

À la seconde où son corps devenait livide, son âme en sortit avec le chiffre 13 dans le dos.

Coiffées d'une couronne d'épine noire, douze épines furent plus longues que d'autres. Face à elle, les yeux de Masatane ne purent davantage retenir ses larmes, tombant en cascade.

- Hagumi... Jure-moi que c'est la dernière fois que j'assiste à ta mort.

- Sur mon honneur de petite sœur d'éthéré yurei, je t'en fais la promesse, grand frère, répondit-elle, puis ils furent rejoints par le petit monstre d'Hagumi, Mitsume.

- Le chiffre 13 en romain... Masatane, as-tu le tien ? questionna le petit monstre.

Découvrant son poignet du tissu de sa mitaine, tous virent inscrit le 12 en chiffre romain.

- À ma naissance, ce n'était qu'une tâche. Tous les membres de notre famille doivent être numérotés dans l'ordre décroissant. Ça nous facilitera un peu les choses.

- Certes, mais vous n'avez pas qu'eux à retrouver, car si tous les éléments ne sont pas réunis pour affronter et détruire la source de nos siècles de souffrance... débuta Mitsume.

- C'est notre maudit père qui gagnera, termina Masatane.

- Quel chiffre portait-il déjà ? s'interrogea Hagumi à haute voix.

- Je ne m'en souviens plus, avoua Masatane, persuadé de le savoir.

- Hagumi, l'une de tes longues épines est devenue blanche, fit remarquer le petit monstre. Constatant ce fait, la longue épine devenue blanche était celle pile au-dessus de son front.

- Quand nous serons tous réunis, elle sera entièrement blanche...

- Et elle donnera naissance à la plus puissante des armes, celle que tous les Maguelonnes rêvent d'avoir dans leur main, l'auréole d'un ange qui, sur terre, se manipule comme un chakram... informa Mitsume en posant un genou à terre et leva son bras droit.

- Et à présent, je renouvelle mon allégeance à...

- Tu renouvelles ton allégeance pour pouvoir garder un œil sur nous, c'est ça ?

- Non, non, non... Ce n'est pas ce que... s'affola Mitsume en agitant ses bras.

- Aucune importance... Nous avons tant de fois côtoyé la mort, tant de fois vécu pour s'éteindre et renaître de nos cendres. Cette année, avec ou sans l'aide de dieu, nous y parviendrons, alors je déclare la chasse aux membres de notre famille ouverte ! s'enflamme Masatane, bien décidé à atteindre son but.

- Amen.

- Bien, par où commence-t-on ? demanda Hagumi.

- Par mettre ton corps à l'abri, lui dit Masatane, sauf qu'il n'est plus là.

- Ou est-ce qu'il est passé ?!

À sa place, il y avait une enveloppe, cachetée à la cire rouge avec le seau WM.

- Une lettre... De sa part ? s'étonne Mitsume

- Je reconnais son écriture, annonça-t-il en s'empressant de l'ouvrir.

- Celle de notre frère, ça je m'en souviens... Lis la, l'encouragea sa petite sœur.

***- Ne cherchez pas à me retrouver maintenant. Pardonnez-moi d'agir ainsi, mais depuis notre dernier échec, j'y suis contraint. Retrouvons-nous au tombeau de notre mère.***

***J'espère que vous n'avez pas oublié son emplacement et que vous n'arriverez pas les mains vides. Bonne chance, je ne serais jamais très loin... Votre frère... Waru.***

Au cimetière de Londres, dans le caveau des Mirakuru, Waru transporta le corps d'Hagumi.

- Ton corps est si froid... Si lourd à porter... Mon âme en pleure... sanglota t-il en embrassant le coin de ses lèvres, tandis que son cœur le meurtrit dans sa poitrine.

- Chiffre 13, porte-t-il bonheur ou malheur ? ironisa-t-il en déposant son corps sur une tombe, car sur celle à côté, il y avait déjà le corps d'une petite fille en décomposition avec un poignard planté dans le cœur. Il recouvrit la fraîche dépouille d'un drap.

- Un nouveau sablier vient de s'activer. Devançons le dernier grain de sable avant qu'il ne tombe parce que sinon, cela sonnera vraiment la fin de notre rêve et je refuse que notre père l'emporte parce qu'il n'a jamais mérité de l'être !